

LE PRIX JEAN ZAY 2011 ATTRIBUÉ À PIERRE NORA, AUTEUR DE « HISTORIEN PUBLIC »



JEAN-MICHEL BAYLET REMET À PIERRE NORA LE CHÈQUE D'UN MONTANT SYMBOLIQUE DE 1905 EUROS ET UN FAC-SIMILÉ DE LA UNE DE LA DÉPÊCHE DU MIDI DU 7 DÉCEMBRE 1905.

DE GAUCHE À DROITE : C. MARTIN-ZAY, JP SUEUR, JP. BEL, C. BRUNET-LECHENAULT, JM. BAYLET, J. DUSSEAU, F. NAUD, P. NORA, N. MOATI, P. MAMET, Y. LEVAI, C. FOUREST, G. UNGER ET H. MOUCHARD-ZAY.

Pour sa septième édition, c'est dans la solennité des salons du Sénat que s'est déroulée la remise du Prix Jean Zay 2011, en présence des membres du jury, du Ministre de la culture, Frédéric Mitterrand, du Président du Sénat, Jean-Pierre Bel, de Simone Veil, de Jean Daniel, de nos parlementaires Sylvia Pinel et Jacques Mézard et de nombreux journalistes.

Lors de son allocution, le nouveau président du Sénat a rendu hommage à la figure de Jean Zay, rappelant que le Sénat avait honoré le ministre de l'éducation du Front populaire dès 1994, lors du cinquantième anniversaire de son assassinat par la milice. Il a ensuite salué Pierre Nora, l'historien, le créateur de la série « Bibliothèque de Sciences humaines » chez Gallimard, le directeur de la revue Débats, et le président de la société « Liberté pour l'histoire » qui a dénoncé les effets pervers des lois mémorielles.



Nine Moati, Présidente du Jury, a salué le lauréat, Pierre Nora, pour son ouvrage « Historien public » paru aux éditions Gallimard. Ce dernier l'a emporté au second tour de scrutin face à Pierre Rosanvallon pour son ouvrage « Pour une société des égaux ». C'est Jean-Michel Baylet qui a remis au lauréat le désormais traditionnel chèque de 1905 euros, en référence à l'année du vote de la loi de séparation des Eglises et de l'Etat, et un fac-similé de la Une de « La Dépêche », datée du 7 décembre 1905. Jean-Michel Baylet a rappelé que les Radicaux étaient particulièrement attachés à ce prix, dont ils ont été à l'initiative, auquel ils sont fiers d'avoir donné le nom de Jean Zay, ce grand radical et ce grand ministre. Il est

d'ailleurs intéressant de noter que le dernier ouvrage de Jean Zay, « Souvenirs et solitude », l'émouvant journal tenu lors de ses années d'incarcération, a été réédité (aux éditions Belin-Poche).

Pierre Nora s'est dit très honoré de recevoir le Prix. Au cours de son allocution il a rappelé ses principaux sujets de recherches et engagements : autour des lieux de mémoire, mais aussi pour la « Liberté pour l'histoire », du nom de l'association qu'il préside et qui regroupe des historiens qui s'opposent à la multiplication des lois mémorielles et à « l'ingérence du pouvoir politique dans le domaine de la recherche et de l'enseignement historique » (voir l'interview de Pierre Nora ci-contre) ●

Dans le livre promu, « Historien public », qui rassemble écrits, articles, interviews, on suit le parcours de l'auteur, depuis les bancs de khâgne où le jeune Pierre Nora étudia, jusqu'à ses dernières prises de positions contre la transformation de l'Hôtel de la Marine, sur la place de la Concorde, en établissement de luxe. Par son activité d'historien, mais également d'éditeur, il permit une démocratisation et une promotion des « sciences sociales ». Elu à l'académie française en 2001, il est une personnalité centrale de la vie intellectuelle.